

Non à GNL Québec!

L'an 2020 a été profondément touché par des conditions météorologiques extrêmes attribuables à un réchauffement climatique indéniable; Juillet 2020 à été enregistré comme mois le plus chaud depuis 99 ans, la sécheresse ayant frappé le sud du Québec en mai-juin 2020 a été la plus aride observée depuis 67 ans. Par-dessus tout, la fonte des glaciers du Groenland a franchi cette année un point de non-retour. Face à ces catastrophes naturelles dues à l'activité humaine, on tente d'abord poser des objectifs carbone afin de diminuer nos émissions de CO2. Visiblement, le Québec n'atteindra pas la cible qu'il avait visé pour 2020; nous sommes loin d'avoir diminué nos émissions de CO2 de 20% depuis 1990. Or, le plus révoltant n'est pas ne point être à la hauteur de nos objectifs, mais plutôt de vouloir se lancer dans un projet qui implique que 46 000 000 tonnes de CO2 de plus soient libéré au Québec, chaque année. Cette somme représenterais aujourd'hui plus de 60% des GES qu'on émet déjà dans la province.

D'une part, les conséquences de ce projet n'affecteraient pas seulement les émission en GES, mais elles menaceraient aussi directement une espèce en voie de disparition au Québec, le béluga. L'implantation du volet « énergie saguenay » implique le passage de 320 navires-citernes super méthaniers dans le fjord du Saguenay. En d'autres mots, des immenses bateaux traverseraient des sections du fleuves reconnues comme des territoires protégés pour les bélugas. Considérant que les bélugas sont des mammifères marins qui s'orientent et communiquent par des ondes sonores, le bruit des moteurs puissants leur donnerais l'impression de se déplacer dans un brouillard opaque et nuirait grandement à leur communication, donc à leur reproduction. Bref, le projet n'augure rien de bon pour ces baleines en voie de disparition.

D'autre part, nous sommes en pleine crise sanitaire et écologique, nous avons besoins plus que tout de projets verts générant de l'emploi. S'embarquer dans le rêve des investisseurs américains, générerais moins de 100 emplois et ces nouveaux postes seraient majoritairement occupés par des gens qui ne sont pas en besoin d'emploi. En d'autres mots, contrairement à ce qu'on serait portés à penser, ce projet ne contribuera pas du tout à l'économie du Québec.

Enfin, encourager GNL, c'est encourager le polluant, contribuer à la disparition d'espèces marines, c'est concourir directement et consciemment au réchauffement climatique. On doit absolument dire NON à GNL!

Amé Montplaisir
Sources :

<https://youtu.be/QmfnpjK3lHM>

<https://www.cqde.org/fr/nos-actions/gazoduq-et-energie-saguenay-se-faire-entendre/>

<https://www.ledevoir.com/societe/environnement/573102/energie-saguenay-gnl-quebec-admet-un-risque-pour-le-beluga>

https://www.ledevoir.com/societe/environnement/566416/les-investisseurs-du-projet-energie-saguenay-sont-installes-dans-des-paradis-fiscaux?fbclid=IwAR1YBt1aPM37Y2iiKNq9j_9K7WqlqMJJ4oNW1x6FDC777-r9Nbu_GYiJWcg